

LE CAPITOLE



Le personnel du Capitole peu après la libération

À l'occasion de l'ouverture de la salle, fêtée en grande pompe le 28 mars 1931, la presse est impressionnée. *L'Indépendance* luxembourgeoise parle d'un des «établissements les plus élégants du pays» et souligne la «charmante sobriété» de l'architecture

Les débuts

Au début des années 1930, l'ancien commerçant de boissons et hôtelier Georges Reckinger, déjà propriétaire depuis plus de 15 ans d'un cinéma à Pétange, décide d'ouvrir également une salle à Luxembourg-Ville, le *Capitole*. Il entend profiter ainsi de l'engouement populaire croissant pour le cinéma au Luxembourg depuis la deuxième moitié des années 1920.¹ Cette évolution est mise à profit et renforcée par la construction de salles prestigieuses et spacieuses comme le *Marivaux* (1928), l'*Ecran* (le futur *The Yank*) (1928) et maintenant le *Capitole*. Reckinger acquiert une maison située au no. 55 avenue de la Gare, qui appartenait à la famille St. Hubert.² Il semble que Reckinger ait fait raser le bâtiment pour en construire un nouveau, correspondant aux exigences d'un cinéma moderne.³ Les architectes du cinéma *Capitole* sont Jean Mackel (premiers plans) et Mathias Martin (mise à bonne fin). Martin avait déjà construit le *Cinéma de la Cour* (1917) et le *Kino-Palace* (1917).⁴ À l'occasion de l'ouverture de la salle, fêtée en

Ciné-Capitole-Théâtre
LUXEMBOURG, 55, Avenue de la Gare 55 -- Téléphone 54-20
Prop. Georges RECKINGER.

Gala-Eröffnungs-Programm

am Samstag, den 28. März, abends 8.45 Uhr,
zu Gunsten der Wohltätigkeitswerke der Stadt Luxemburg.

Der Schläger der Saison! Die beste Film-Operette der Welt! Der 100%, Sprech-, Tanz- u. Gesangsfilm

LE CHEMIN DU PARADIS
Die Drei von der Tankstelle

Die französische Ausgabe mit den weltbekannten Künstlern: Henry Court -- Liane Harvey René LeBlanc -- Olga Tschukowa Jacques Maury -- Odette Joyant	Die deutsche Ausgabe mit den viel geliebten deutschen Stars: Willy Fritsch -- Liane Harvey Fritz Kampner -- Olga Tschukowa Oscar Harbige -- Fritzi Blümmchen
--	---

Das weltbekannte Cineclon-Bild leitete die Mitwirkung gewannen werden. -- Ein vollkommen neues Sprechfilm-Typ. -- Die Soufflé des CAPITOLE besteht für jeden einen exzellentes Programm in einem hochinteressanten Saal beizuwohnen. -- Die Filmvorführung geschieht durch «Western Electric» die bestmöglichen Apparate der Welt.

Vorführungen finden statt:

Für die französische Ausgabe: Samstag, 28. März, Montag, 30. März, Mittwoch, 1. April	Für die deutsche Ausgabe: Sonntag, 29. März, Dienstag, 31. März, Donnerstag, 2. April
--	--

Jeden Tag Dazwischenstellung ab 2.15 Uhr. abends Hauptvorstellung um 8.45

Vorverkauf an der Kasse von 2.30 bis 5.30 Uhr.

L'ouverture du Capitole en mars 1931

grande pompe le 28 mars 1931, la presse est impressionnée. *L'Indépendance Luxembourgeoise* parle d'un des «établissements les plus élégants du pays» et souligne la «charmante sobriété» de l'architecture. L'éclairage indirect, diffusant «une lumière forte et douce à la fois» ainsi que les «teintes chaudes» du recouvrement des parois et du plafond, qui donneraient «à l'ensemble un cachet velouté très reposant»⁵ sont d'autres caractéristiques de la nouvelle salle relevées par le quotidien francophone luxembourgeois. Contrairement au style avant-gardiste du cinéma *L'Ecran/The Yank*, un des premiers bâtiments cubistes du pays, le *Capitole*, fidèle à l'origine antique de son nom, se caractérise par une architecture très classique (façade en pierres de taille, colonnes, symbole de la corne d'abondance gravée dans la pierre de la façade, etc.).⁶ Alors que *L'Ecran* et le *Marivaux*, construits à l'époque du muet, ont été contraints d'adapter leurs installations à la nouvelle technique 1930, le *Capitole* est conçu dès le départ comme un cinéma sonore.

Les années 1930

Le film d'ouverture est la célèbre et très populaire comédie musicale franco-allemande *Die drei von der Tankstelle* (Wilhelm Thiele, 1930). Le fait que l'ouverture officielle se fasse avec la version française du film (il s'agit en fait d'une production tournée en deux versions linguistiques) sous le titre *Le chemin du paradis* avec Henri Garat et Lilian Harvey dans les rôles principaux,⁷ est assez révélateur de la volonté du propriétaire de donner à sa nouvelle salle un air sérieux et respectable, le français étant à l'époque au Luxembourg la langue de la culture et de la 'bonne société'. Au cours des jours suivants, les deux versions française et allemande sont projetées alternativement.

À l'instar des autres salles de cinéma de la ville, le *Capitole* présente dès 1932/1933 le *Zweischlagerprogramm*, c'est-à-dire, des séances d'une durée de plus de trois heures, comprenant deux longs métrages ainsi que des actualités. En dépit d'un grand nombre d'échos négatifs relayés par la presse, ce système est conservé jusqu'à l'occupation du pays par les Nazis, qui abolissent le deuxième film au profit de documentaires (*Kulturfilme*) et des actualités (*Wochenschauen*) à caractère idéologique et propagandiste.

Tout au long de la décennie, la programmation du *Capitole* est relativement équilibrée en ce qui concerne l'origine

nationale des films programmés. La nouvelle salle présente beaucoup de films allemands à grand public, comme *Der Hauptmann von Köpenick* (Richard Oswald, 1931), *Der Zarewitsch* (Viktor Janson, 1933) ou *Der Kaiser von Kalifornien* (Luis Trenker, 1936) et américains comme *Modern Times* (Charles Chaplin, 1936) ou *The Bride of Frankenstein* (James Whale, 1935), *Mutiny on the Bounty* (Frank Lloyd, 1935), mais également des productions françaises prestigieuses comme *L'Aiglon* (Victor Tourjansky, 1931), *L'étrange Monsieur Victor* (Jean Grémillon, 1937) ou *J'accuse* (Abel Gance, 1937). Ceci n'exclut pas la programmation de productions provenant de pays plus 'exotiques' comme la Tchécoslovaquie (le sulfureux *Ekstase* de Gustav Machaty (1933)) ou l'Union soviétique (*Der Weg ins Leben* (Nikolaj Ekk, 1931)). Il est très probable que les films de Josef von Sternberg avec Marlene Dietrich (*Morocco* (1930), *Blonde Venus* (1932), *The Scarlett Empress* (1934)) ou le drame *Anna Karenine* (Clarence Brown, 1935) avec Greta Garbo aient attiré un public important et exigeant. En 1937, le *Capitole* présente également le premier film sonore luxembourgeois *Il est un petit pays*, un documentaire touristique que le cinéaste luxembourgeois René Leclère a réalisé pour l'Exposition mondiale de Paris de 1937.

À partir de 1932, le *Capitole* publie le *Luxemburger Film-Kurier*, rebaptisé plus tard *Luxemburger Film-Revue*, un pro-

gramme hebdomadaire de quatre pages édité à plusieurs milliers d'exemplaires sur du papier rouge ou jaune et distribué gratuitement à tous les ménages de la capitale et des environs. Le style hyperbolique de ces «Reklameblätter» et leur aspect visuel, destiné à sauter aux yeux et à frapper l'imagination, suscitent régulièrement des réactions indignées de la part de la presse. Ainsi le *Luxemburger Wort*, qui montre du doigt le contenu fantaisiste et le langage «effréné» de ces publications, parle d'un coup de poing au visage de nos valeurs morales.⁸ D'une manière générale, la presse dénonce le côté mensonger et exagéré de ces publications qui ne feraient que tromper le spectateur.

Le *Luxemburger Film-Kurier*, contenant chaque semaine deux coupons de réduction, est un vecteur de publicité et de promotion destiné à fidéliser le public face à la forte concurrence des autres salles de la ville (le *Marivaux*, *L'Ecran* et le *Kino-Palace* (le futur *Victory*)) rassemblés en une société anonyme appelée 'Cinés-Théâtres Réunis' et qui publie dès septembre 1930 le *Luxemburger Filmrundschau*⁹. Dans le but d'attirer l'attention du public sur le *Cinéma Capitole*, Reckinger ne recule pas devant des initiatives plus pittoresques. Ainsi, en novembre 1938, il fait jeter des feuillets de publicité d'un avion survolant

Tageblatt, 9.11.1938



Annys Ondra
auf der Jagd nach dem Glück.

Die haben bei alle Oudra-Filme gemerkt, während 14 Stunden spazieren hat die blonde blonde Annys zu erleben, zu erleben, zu kämpfen um die Glück zu erleben mit dem Mann ihres Herzens. Ist es nicht der Traum aller jungen Mädchen unserer Zeit?

Wie ganz still hat Annys Ondra zu stehen in ihrem neuen Ensemble! Eine Nacht im Paradies, das nur diese Woche nur Vorführung bringen. Über manche Hindernisse muss sie aberwählingen aber von Schicksal schickte sie doch, Sie sind aber erregt und werden Amerikaner bekommen und man glaubt in die pure.

Alle Annys im Melodram in einem neuen Melodram. Mit Abenteuer und einer breiten Bogenlinie, das allerdings in demselben Endspiel liegt. Der Name ist Neudruck einer Melodramen, das einen hoch erregten Melodramen aus dem Jahre 1930, die unbestätigte Melodram.

Les feuillets de publicité du Capitole (1933 et 1939)



LA FIN DU JOUR

Des ist der beste französische Film der Saison.

Das sagt nicht bloß wir, sondern darin ist sich die gesamte Presse einig. Nicht nur die französischen Kritiker haben diesem Film als hervorragendsten Vertreter Frankreichs gelobt, sondern auch die Presse des Auslandes fand nur Worte der Anerkennung. Auf der Biennale in Venedig, vor der Film dieses Jahr lief, wurde er von

gewürdigt. Das hat seine Gründe. Wohl genügt es heute schon, daß als Regisseur Julien Duvivier genannt wird, dazu man wisse, daß ein Film gut ist. Dennoch geht die Großöffentlichkeit über noch über den Regisseur hinaus. Denn die Darsteller wirken mit: Victor Franzen, Michel Simon, Madeleine Ozeray, Louis Jouvet. Das sind nur zwei der Hauptdarsteller. Neben ihnen gibt es dutzende weitere Künstler, die sich ihren Namen nicht erst zu begründen haben.

Schließlich aber sind die Handlung und der Rahmen dieses Filmes so eigenartig, führen in ein so vollkommen neues Milieu, daß das Interesse von Anfang an wach ist und dazu auch nicht erlischt. Der Film spielt in einem Aal für ehemalige Schauspieler, und man kann sich vorstellen, wie diese Künstlerinnen sich gegen die Vertreter der Vergessenheit aufbäumen, wie einmal noch die Leinwand erleuchtet werden und wie es so zu höchst dramatischen Ereignissen kommen muß.

Alles dies macht, daß *La Fin du Jour* zum einmaligen Erlebnis wird. Ein Film, von dem man in der ganzen Stadt reden wird und den man so bald nicht vergessen wird. Ein Film also, den jeder Filmfreund sich anschauen verpflichtet ist.

la ville. Les gens qui réussissent à ramasser un exemplaire spécialement tamponné peuvent l'échanger contre un ticket gratuit. La présentation d'un film en présence d'un acteur ou d'une actrice est un autre moyen efficace de créer l'événement. En 1934, le *Capitole* accueille ainsi la comédienne française Paulette Goddard, à l'occasion de la première mondiale (!) du film français *Jeunesse* (Georges Lacombe, 1934), présenté deux semaines avant sa sortie à Paris dans le cadre du Congrès de la Fédération internationale de la Presse cinématographique (Fipresci) qui se déroule au Luxembourg.¹⁰ Le *Capitole* peut également se vanter à plusieurs reprises de la présence de la Grande-Duchesse Charlotte et du Prince Félix. Une première fois en 1931, à l'occasion de la première du film d'aventures exotiques américain *Trader Horn* (W.S. Van Dyke, 1931) et une deuxième fois en janvier 1933, lors de la présentation dans le cadre d'une soirée organisée par le Cercle colonial luxembourgeois du documentaire français *Symphonie exotique* d'Alfred Chaumel (1932). En juin 1935, la Grande-Duchesse participe à un grand gala de charité au profit de la 'Ligue pour la lutte contre le cancer' au cours duquel est présenté le célèbre film documentaire français *La croisière jaune* (André Sauvage, 1931-1934). Le film est d'ailleurs commenté par l'archéologue luxembourgeois Joseph Hackin en personne, qui avait participé à cette fameuse expédition automobile à travers l'Asie, de Beyrouth à Pékin.¹¹

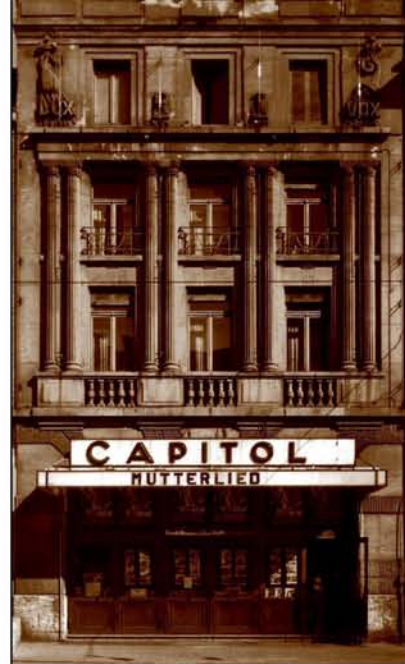
M. et Mme Georges Reckinger, les propriétaires du Capitole



Un «Volkskino»

La concurrence entre les différentes salles de la Ville de Luxembourg semble avoir été rude, puisque tout au long des années 1930, le *Capitole* et les 'Cinés-Théâtres Réunis' se livrent à des joutes verbales par feuilles de publicité interposées. À en croire la revue française *Le cinéma d'Alsace et de Lorraine* datant de janvier 1933, la *Luxemburger Filmrundschau* publierait des «articles tendancieux ou volontairement désagréables»¹² contre le cinéma *Capitole*. En 1938, les 'Cinés-Théâtres Réunis' protestent même officiellement auprès du gouvernement contre Reckinger qui, selon eux, prendrait des films sous contrat (sans même les jouer) dans le seul but d'empêcher la concurrence d'y avoir accès.¹³ Le *Capitole*, qui se voit comme une «vornehme Unterhaltungs- und Belehrungsstätte»¹⁴, insiste particulièrement sur son indépendance face à un cartel. Vers la fin des années 1930, la concurrence s'intensifie, surtout après la rénovation et la modernisation du *Marivaux* qui se présente comme la salle la plus belle, la plus performante et la plus confortable du pays («das erste und einzige Luxus-Kino des Landes»¹⁵). Le *Marivaux* estime non seulement qu'il montre les meilleurs films américains et français, mais il dénigre également la programmation de la concurrence («Uralte Ladenhüter, die einem drittrangigen Kino entsprechen. (...) wahrhaftig, es sind «Einschlags-Bomben», aber solche aus Grossmutter's Mottenkiste!»).¹⁶ En janvier 1940, Reckinger intente même un procès à Louis Freising, le propriétaire du *Marivaux*, pour «concurrence déloyale» ainsi que «délit de diffamation, calomnie et d'injures par écrit.»¹⁷

Face aux ambitions ouvertement élitistes du *Marivaux*, le *Capitole* se présente au contraire comme une salle 'populaire' dans le sens le plus noble du terme. La salle de Reckinger a l'ambition d'être proche («in enger Fühlung») du public, de ses goûts et de ses préférences. On estime connaître les «Wünsche und die Vorlieben des Publikums»¹⁸, grâce à une expérience de 25 ans dans l'exploitation cinématographique. Contrairement au *Marivaux*, on s'identifie comme un «Volkskino»: «Wir werden (...) nicht in den Fehler verfallen, ein wohl für den Augenblick vielleicht blendendes «Luxuskino» aufzumachen, sondern es soll das *Capitole* ein Volkskino sein und bleiben im besten Sinne des Wortes. Wir haben unserm Publikum noch nie etwas vorgegaukelt und werden dies auch in Zukunft nicht tun. Wir haben es auch nicht nötig, gleichnerische, erfundene Anpreisungen und



La politique de germanisation de l'occupant nazi: Le Capitole est amputé d'un 'e'.

Verdrehungen zu machen, denn unsere Filme sind unsere beste Visitenkarte.»¹⁹

Le *Luxemburger Film-Kurier* réagit également aux journaux et aux critiques qui publient des appréciations négatives de films présentés au *Capitole*. La publication s'attaque ainsi violemment au «böswillig-dummen Kritiken»²⁰ d'Evy Friedrich, le jeune critique de cinéma du *Tageblatt* fortement engagé contre la programmation de films tendancieux en provenance de l'Allemagne, en le qualifiant e.a. de «dumme Junge»²¹ ou de «eingebildeter Jüngling».²² La feuille de publicité du *Capitole* s'en prend de même au *Luxemburger Wort*, qui émet régulièrement des réserves en ce qui concerne la valeur morale de certaines productions montrées au *Capitole*.²³

L'occupation allemande

Dès août 1940, l'exploitation cinématographique est réorganisée sur le mode allemand par les nouveaux maîtres du pays.²⁴ À l'instar des autres cinémas du pays, la programmation du *Capitole* est désormais purgée de productions américaines, françaises et anglaises. Par ailleurs, la salle est amputée d'un 'e' dans le cadre de la politique de germanisation des occupants allemands qui essaient de radier la moindre influence française au Luxembourg. Le *Capitole* devient donc le '*Capitol*'. À l'exception d'une demi-douzaine de productions italiennes, de quelques rares longs métrages espagnols, finlandais ou suédois, les films projetés entre mai/juin 1940 et août 1944 sont majoritairement allemands.

Au cours de la guerre, les cinémas sont des lieux privilégiés d'évasion et d'oubli. Il est d'ailleurs frappant qu'avec le raidissement de la répression allemande à partir de 1942/43, l'engouement pour les salles obscures se renforce sensiblement. Au *Capitole*, le nombre de spectateurs par semaine passe ainsi de 4095 en 1941 à 8641 en



Des GI's avides de divertissement en octobre 1944

Tony Vaccaro

© Photothèque de la Ville de Luxembourg

1944!²⁵ Les plus grands succès du *Capitole* à cette époque sont des films de divertissement: des comédies musicales *Hab mich lieb* (Harald Braun) avec Marika Röck, (qui n'attire pas moins de 22 821 spectateurs en deux semaines!) ou *Wen die Götter lieben*, une biographie romancée de Mozart avec l'acteur luxembourgeois René Deltgen (Karl Hartl, 1942, 14 312), des films d'amour comme *Die grosse Liebe* avec Zarah Leander (19 193 spectateurs), des films d'aventures comme *Münchhausen* (Josef von Baky, 1943, 17 249), des films de cirque (*Die grosse Nummer* (Karl Anton, 1942, 16 288 spectateurs)) ou des comédies comme *Ich vertrau dir meine Frau an* (Kurt Hoffman, 1943, 14 476) avec Heinz Rühmann. Sur les 236 longs métrages programmés au *Capitole* au cours de l'occupation allemande, une quarantaine peuvent être qualifiés de films de propagande nazie ouverte, les plus connus étant *Stukas* (Karl Ritter, 1941), *Ziel in den Wolken* (Wolfgang Liebeneiner, 1938) et *Mein Leben für Irland* (Max W. Kimmich, 1941) avec l'acteur luxembourgeois René Deltgen.²⁶

L'après-guerre et les années 1950

Après quatre années de quasi-monopole, les films allemands disparaissent en septembre 1944 des écrans luxembourgeois. Entre 1944 et 1946/47, les salles luxembourgeoises passent essentiellement des productions américaines, françaises et britanniques. À partir de 1947/48, le cinéma allemand et autrichien connaît un retour en force. L'affluence du public au *Capitole* reste toujours très élevée, avec un pic de 8 295 spectateurs par semaine en 1946.

En 1947, Georges Reckinger décide de rénover de fond en comble le *Capitole*. On procède à d'importantes transformations à l'extérieur (porte d'entrée avec fronton dégagé pour des affiches de films) et à l'intérieur (les deux balcons sont transformés en un seul de dimension importante), avec comme but de faire du *Capitole* la salle la plus moderne de la ville. Les plans pour les transformations sont de l'architecte Etienne Galowich, qui collabore pour les illustrations à l'intérieur (les célèbres oies sacrées du *Capitole* à Rome) avec le célèbre graphiste innovateur Raymon Mehlen.²⁷ Les réactions dans la presse sont enthousiastes²⁸:

«Ein moderneres Kino könnte man sogar im Auslande, im näheren und ferneren, wohl kaum mit Namen nennen» (*Tageblatt*). Les journaux soulignent non seulement la réussite architecturale et artistique de Galowich, respectivement de Mehlen, mais insistent particulièrement sur le confort et la «Bewegungsfreiheit der Besucher», ainsi que sur l'amélioration des conditions de projection (évitant tout déformation de l'image projetée), grâce à une nouvelle cabine située dorénavant au même niveau que l'écran.

La réouverture est fêtée en grande pompe le 10 décembre 1947, en présence de membres de la famille grand-ducale, du Ministre d'Etat Pierre Dupong et du président de la Chambre Emile Reuter. Sont présentés le film français *Monsieur Vincent* (Maurice Cloche, 1947) avec Pierre Fresnay, ainsi que le court métrage luxembourgeois *Les danseurs d'Echternach*, réalisé la même année par Evy Friedrich, avec dans les rôles principaux, e.a. Venant Pauké, Jean Wester, Berthe Tissen et le graphiste Raymon Mehlen,... le responsable de la décoration d'intérieur de la salle rénovée. ▶



LL.AA.RR. la Grande-Duchesse Charlotte et le Prince Félix à la première de *Trader Horn* (W.S. Van Dyke II, 1931)

L'intérieur du Capitole avant 1947



Au cours des années 1950, les résultats du box-office du *Capitole* sont certes un peu moins importants que pour les années 1942-1949, (e.a. à cause de la concurrence causée par l'apparition en 1949 de l'*Eldorado*), mais avec une moyenne de 5246 spectateurs par semaine, la salle de l'avenue de la Gare fonctionne toujours très bien pendant cette décennie qui fait partie de l'âge d'or de l'exploitation cinématographique au Luxembourg.

Les grands films américains et français de la décennie passant en grande partie au *Marivaux*, le box office du *Capitole* sera dominé à partir de 1948 par des films à grand public allemands ou autrichiens. Parmi les productions qui marchent particulièrement bien, il y a les films musicaux et les *Heimatfilme* comme *Der Klosterjäger* (Harald Reinl, 1953, 16516 spectateurs), *Schweigen im Walde* (Peter Ostermayr, 1955, 16180) ou *Schloss Hubertus* (Peter Ostermayr, 1954, 16088). Les deux plus grands succès des années 1950 sont l'opérette *Fledermaus* (Geza von Bolvary, 1945, 23071) et la comédie *Der Hauptmann von Köpenick* (Helmut Käutner, 1956, 19812). Parmi les films français à rencontrer les faveurs du public luxembourgeois, il y a *Napoléon* (Sacha Guitry, 1954, 14760), *Monsieur Vincent* (Maurice Cloche, 1947, 10710), *Fanfan la Tulipe* (Christian Jacque, 1951, 9100) et *Le monde du silence* (Jacques-Yves Cousteau, 1955, 7991).

CAPITOLE
 PROPRIÉTÉ : GEORGES RECKINGER - LUXEMBOURG, 25, AVENUE DE LA GARE - TÉLÉPHONE 5499

SÉANCE INAUGURALE
 DU MERCREDI, 10 DÉCEMBRE, À 8.30 HEURES

I
 UN FILM LUXEMBOURGEOIS
 présenté au Festival International du Film à Cannes

LES DANSEURS D'ECHTERNACH

Prod.: Société Nationale du Film Luxembourgeois
 Réalisation d'Evy FRIEDRICH - Images de Marcel GRIGNON - Musique de Henri PENNIS,
 Interprètes: Venant PAULÉ, Jean WESTER,
 Berthe TISSEN, Yvonne LUJA, Raymon MEHLEN,
 avec le Concours de la Garde-Grand-Ducale et des
 Guiris-Guides d'Echternach

Cinéma CAPITOLE, Luxembourg
 La Salle la plus moderne du Grand-Duché

Mercredi, le 10 décembre, à 8.30 heures

Grand GALA de RÉOUVERTURE
 sous le haut patronage de LL. AA. RR. les Princes et les Princesses
 de Luxembourg et de S. Exc. Monseigneur l'Évêque de Luxembourg
 Au programme: Pierre FRESNAY dans un film inoubliable

Monsieur VINCENT

Grand Prix de l'Interprétation à la Biennale de Venise 1947
 Le film luxembourgeois „LES DANSEURS D'ECHTERNACH”
 Prix des places pour le Gala: Balcon 30, Fauteuil 20, Parquet 10 francs
 Location au CAPITOLE mardi de 2-8 heures et mercredi de 10-12
 et de 2-8 heures. 6297

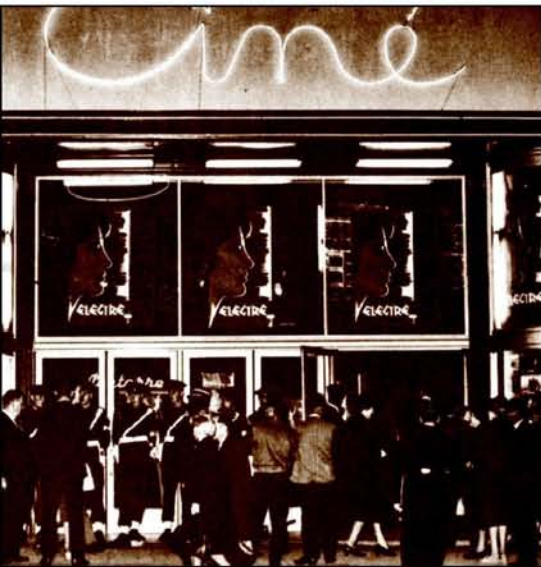
La réouverture après transformations en décembre 1947

Les années 1960: Le déclin et la fin

Les dernières années du *Capitole* sont moins reluisantes. Le *Capitole* est victime de la crise que l'exploitation cinématographique traverse au Luxembourg et à l'étranger depuis le début des années 1960. La chute des fréquentations est cependant plus accentuée encore que pour les autres salles de la capitale. Le *Capitole* n'arrive ni à enrayer ni à freiner la baisse dramatique des entrées. La moyenne de spectateurs par semaine tombe de 4990 en 1960 à 2292 en 1968. De manière générale, la programmation est peu intéressante et guère attrayante. Reckinger réserve les meilleurs films qu'il a sous contrat à ses autres salles, l'*Europe* et l'*Eldorado*, plus modernes. Les seuls films à attirer encore un public assez important sont les films d'animation *Astérix le Gaulois* (5681 spectateurs en reprise) et *Jungle Book* (4880), l'*Aufklärungsfilm* allemand *Helga und Michael* (7504) et la comédie française avec Louis de Funès *Les grandes vacances* (4315 spectateurs en reprise).

La fermeture du *Capitole* en mai 1969 ne constitue donc pas une grande surprise. Elle suscite certes quelques commentaires nostalgiques (le critique du *Luxemburger Wort* se sent «wehmütig berührt»²⁹), mais ne provoque aucun cri d'indignation et de protestation. Fred Junck note à l'occasion que la salle qui ressemblerait à un «hangar

La fermeture du Capitole en mai 1969 ne constitue pas une grande surprise. Elle suscite pourtant quelques commentaires nostalgiques (le critique du Luxemburger Wort se sent «wehmütig berührt»)



Le Capitole en 1963



imedia

d'avions» était beaucoup trop grande pour les besoins de l'époque (en 1968, le *Capitole* a une capacité de 694 places). Le futur directeur de la *Cinémathèque de la Ville de Luxembourg* voit plutôt l'avenir dans «ces petits studios confortables (pour les jambes surtout) qui apparaissent actuellement aux quatre coins de Paris.»³⁰ Il estime que la fermeture des cinémas surdimensionnés est dans l'ordre des choses et que les salles doivent dorénavant s'adapter aux nouvelles exigences de l'exploitation cinématographique.

Le bâtiment ayant abrité pendant presque 40 ans un des cinémas les plus importants du pays n'est heureusement pas détruit suite à la fermeture. La salle fait place à une pâtisserie avec salon de consommation. Au cours des années s'y est ajouté un restaurant chinois. Les inscriptions emblématiques 'Lux' et 'Vox' toujours visibles sur la façade du bâtiment témoignent encore aujourd'hui du passé glorieux de cet ancien temple du 7^{ème} art, désormais, un des très rares témoins de l'âge d'or de l'exploitation cinématographique au Luxembourg.

Paul Lesch

¹ Voir à ce sujet: Paul Lesch, «Une profanation du temple de la culture?», *ons stad*, no. 64/juillet 2000, p. 24-27.

² Xavier de Saint-Hubert, industriel vivant du commerce de bois est le père d'Aline de Saint-Hubert qui a épousé en 1894 Emile Mayrisch. Voir: Evely Friedrich, «Das Capitole verschwindet. Aus der Geschichte eines hauptstädtischen Kinos», *Revue*, no. 20/17.5.1969.

³ *Le Luxemburger Landes-Zeitung und Freie Presse* du 30.3.1931 parle d'un «Neubau».

⁴ Merci à Mr. Jean-Paul Martin pour les renseignements.

⁵ *L'Indépendance Luxembourgeoise*, 31.3.1931.

⁶ Voir à ce sujet: Antoinette Lorang, «Avantgarde oder Tradition. Ciné Yank und Capitole», *Tageblatt*, 16.3.1995, p. 11.

⁷ Voir à ce sujet: Paul Lesch, «Les débuts du cinéma sonore et parlant au Luxembourg (1929-1933)», *Hémecht*, no. 3/2001, p. 293-341.

⁸ *Luxemburger Wort*, 25.10.1930.

⁹ A partir de 1939, elle s'appelle *Le Film Luxembourgeois*.

¹⁰ *Tageblatt*, le 9.5.1934 et *L'Indépendance Luxembourgeoise*, 11.5.1934.

¹¹ *Le cinéma d'Alsace et de Lorraine*, no. 6/juin 1935.

¹² *Le cinéma d'Alsace et de Lorraine*, no. 1/janvier 1933.

¹³ Archives Nationales. CI 36 Lettre du 21 juillet 1938.

¹⁴ *Luxemburger Film-Kurier*, no. 1/25. 3. 1932, p. 1.

¹⁵ *Le Film Luxembourgeois*, no. 1/13.10.1939.

¹⁶ *Le Film Luxembourgeois*, no. 2/20.10.1939.

¹⁷ Archives personnelles de l'auteur.

¹⁸ *Luxemburger Film-Kurier*, no. 27/27.10.1939.

¹⁹ *Luxemburger Film-Kurier*, no. 27/27.10.1939.

²⁰ «Zur Aufklärung», *Luxemburger Film-Revue*, 2.12.1938.

²¹ «Notizen zur Woche», *Tageblatt*, 6.11.1936.

²² «Zur Aufklärung», *Luxemburger Film-Revue*, 2.12.1938.

²³ «Und nun zum Cinéma Capitole» *Luxemburger Wort*, 23.3.1934.

²⁴ Voir à ce sujet: Paul Lesch, *Heim ins Ufa-Reich? NS-Filmpolitik und die Rezension deutscher Filme in Luxemburg 1933-1944*, Wissenschaftlicher Verlag Trier, Trier, 2002.

²⁵ Pour l'année 1944, nous n'avons retenu que la période qui va de janvier à août.

²⁶ Voir à ce sujet: Uli Jung, Paul Lesch, Jean-Paul Raths, Michael Wenk, René Deltgen. *Eine Schauspielkarriere*, CNA, Luxembourg 2002.

²⁷ Mehlen, également acteur à ses heures, joue d'ailleurs un petit rôle dans le court métrage *Les Danseurs d'Echternach* réalisé par Evely Friedrich en 1947 et présenté en première luxembourgeoise au Capitole, le jour de la réouverture.

²⁸ *La Meuse*, 12.12.1947, *Obermosel-Zeitung*, 11.12.1947, *Luxemburger Wort*, 11.12.1947, *Tageblatt*, 12.12.1947.

²⁹ «Die Filme der Woche», *Luxemburger Wort*, 9.5.1969.

³⁰ Fred Junck, «Requiem pour le cinéma Capitole», *Le Républicain Lorrain*, 16.5.1969.



Le Capitole en 2008